

# Nombreuses incertitudes autour du SUMA

À un mois de la reprise de la compétition, le club troyen, qui a perdu son manager Philippe Lenoir, cherche des solutions pour enrichir son effectif. Des pistes étrangères sont explorées. Mais de nombreuses questions demeurent. Roman Detsina est pour le moment encore en Russie.

LUDOVIC MATTEN **L'Est éclair**

Ce soir, après plusieurs semaines de préparation physique, les joueurs du SUMA vont remonter sur les motos. Une reprise attendue par tout le monde, sur fond d'incertitudes. Le club troyen a en effet perdu trois joueurs à l'intersaison (Julien Lenoir, Ludovic Goutorbe et Johnny Guardado) et doit se triturer les méninges pour faire revenir Roman Detsina, actuellement à Moscou, et enrichir un effectif un peu juste pour aborder les championnats Elite A et Elite B. Parallèlement, Philippe Lenoir, manager général, proche de l'équipe première ces dernières années, a choisi de prendre du recul, sans quitter, toutefois, le club.

## Le point

Le SUMA a repris l'entraînement. « Physiquement, on n'est pas trop mal, estime Sébastien Varoumas, l'entraîneur. Malheureusement, tout le monde n'a pas pu se libérer à chaque séance pour suivre le programme scrupuleusement. » Roman Detsina, qui a passé l'hiver en Russie, devait rentrer ce mardi dans l'Aube pour se remettre au boulot (il dispose d'un contrat de travail en bonne et due forme). Mais la situation géopolitique et l'attaque militaire de la Russie en Ukraine a perturbé les plans du joueur... et du club.

« Pourquoi n'est-il pas rentré plus tôt ? » demande-t-on à Michel Dufau. « Parce qu'il avait un billet retour pour ce mardi, avec Aeroflot, répond le coprésident. Sans cette guerre, et l'annulation de nombreux vols, il n'y avait pas de raison de douter. » Roman Detsina et le club cherchaient encore hier à trouver une solution. En faisant par exemple passer Detsina par la Turquie, la Grèce ou par Dubaï. « Les vols directs vers la France ont été interrompus, explique Sébastien Varoumas. Mais il est possible de rejoindre la France en faisant une escale dans ces pays cités. »

## Quid des blessés ?

Le SUMA, on l'a dit, a perdu trois éléments à l'intersaison. Des arrêts qui n'ont pas été compensés. « En plus de ces arrêts, nous sommes face à quelques incertitudes, indique Sébastien Varoumas. Quentin (Florès) est toujours gêné physiquement. Comment Jérémie (Colier), touché aux ligaments croisés, va-t-il réagir lors de la reprise, après plus d'un an d'arrêt ? » Florès, qui a multiplié les soins ces dernières semaines, a passé des examens dernièrement à Paris, qui l'ont rassuré.

« Ma fissure, au talon, s'est résorbée. J'avais pour objectif de reprendre normalement en mars, sur la moto. Je suis



Quentin Florès, touché au talon en 2021, s'est soigné durant la trêve. Il espère être prêt pour la reprise de la saison. Archives

dans les temps. J'ai repris doucement la course, avec l'équipe médicale, en plus du travail effectué avec les kinés. » Jérémie Colier a, lui, passé toute la saison dernière à se remettre d'une rupture des ligaments croisés. Il a repris la course, effectué une préparation physique quasi normale. « Il reviendra plus en forme que jamais », assure Quentin Florès.

## Avec quel effectif ?

Le SUMA, pour l'heure, ne peut s'appuyer que sur « 5 joueurs moto en A, 5 joueurs moto en B », selon Sébastien Varoumas. « 6 en B, si on incorpore un junior », précise Michel Dufau, l'un des coprésidents. « C'est trop juste pour aborder sereinement la saison, affirme Varoumas. L'an dernier, nous avions commencé avec 7 joueurs moto dans chaque équipe. Avec les blessures, nous avons peiné à en voir le bout. » Le club sait qu'il doit trouver une solution. « J'avais imaginé un rapprochement avec Vitry pour la B, indique Sébastien Varoumas. Mais Vitry a récupéré des joueurs. Et pas sûr, non plus, que nos joueurs auraient accepté d'intégrer cette entente. » Puis l'entraîneur du SUMA d'ajouter : « L'idée n'est pas d'arrêter la B. Neuville l'a fait ; nous ne voulons pas sacrifier une génération. »

## Recruter un étranger ?

« La solution la plus sage, si nous voulons continuer à jouer les premiers rôles, est de recruter », lance Michel Dufau. Très bien, mais qui ? Le marché français est restreint, et quasiment fermé. « L'avantage, quand on est dans le Grand Est, loin des autres clubs, c'est qu'on ne nous pique pas nos joueurs, sourit Yvan George, l'autre coprésident. L'inconvénient, c'est que personne ne veut venir dans notre région. » Il faut donc se tourner vers l'étranger. Un Russe de 18 ans, évoluant à Vidnoe, avait été sondé... avant la tentative d'annexion de l'Ukraine par les troupes de Poutine. « Si la Russie faisait partie de l'espace Schengen, s'il n'y avait pas eu la guerre, on aurait pu régler ce dossier assez rapidement », témoigne Michel Dufau. Avant d'ajouter, dans un soupir : « Nous vivons une drôle de période. » Un joueur ukrainien, Evgeny Babanov, qui évoluait à Voskhod, a été tué dans son pays par des militaires alors qu'il partait chercher quelque un de sa famille. Babanov était un ami de Roman Detsina. « Cette guerre nous empêche de recruter, confie Michel Dufau. Mais c'est un épiphénomène par rapport à ce que vivent les Ukrainiens aujourd'hui, quand on voit que des gens sont bom-

bardés. » Avant que ne débute le conflit, Michel Dufau imaginait recruter un joueur ukrainien. La piste est évidemment refermée, tous les Ukrainiens de 18 à 60 ans étant réquisitionnés pour prendre les armes. Deux Allemands ont par ailleurs sollicité le SUMA. « On s'interroge, dit Michel Dufau. Le joueur ne viendrait que pour les matches ; est-ce réelle-

## Philippe Lenoir prend du recul

On avait senti Philippe Lenoir fatigué en fin de saison dernière. Son fils, Julien, a choisi de raccrocher. Le manager général, ancien joueur phare du SUMA, puis son entraîneur, a décidé de prendre du recul avec le terrain. Philippe Lenoir n'était plus forcément d'accord avec la politique menée par l'actuelle direction. Mais, plutôt que de « polémiquer », il a juste indiqué, « pour le bien de tous », « quitter son poste de manager général avec une certaine amertume ».

Philippe Lenoir « restera tout de même proche du club ». « J'ai promis aux mécanos de gérer les pièces détachées jusqu'à l'apparition de la nouvelle tribune ». « Je serai présent certains soirs de match en fidèle supporter », précise-t-il. « Philippe ne sera plus au comité directeur sportif mais reste l'un de nos sponsors, explique Michel Dufau. Nous avions simplement quelques différences de vue sur certains points. »

## L'EURO 2022 COMPROMIS

Le Championnat d'Europe 2022 ne pourra pas avoir lieu en Russie, à Vidnoe, cet été. Si la décision de la FIM n'est pas encore tombée, la situation géopolitique ne laisse guère de doute. Pour rappel, l'Euro regroupe des nations qui sont directement impliquées dans le conflit actuel : l'Ukraine, la Biélorussie et la Russie. Les Pays-Bas, la Lituanie et l'Allemagne, en plus de la France, constituent les autres nations du petit monde du motoball. Plus gênant, cette crise géopolitique pourrait avoir un impact sur la tenue du Championnat d'Europe 2024, prévu à Troyes. En 2023, l'Euro devait également se tenir en Russie.

ment intéressant ? » « Ce serait délicat pour la cohésion de groupe », pense Sébastien Varoumas. Le SUMA, Yvan George et Michel Dufau en tête, continue donc de réfléchir.

Le temps presse. Dès le 2 avril, le SUMA recevra Carpentras à l'occasion du Trophée des champions. « Si on ne trouve personne, on fera avec ce que l'on a ; c'est tout », décrit Sébastien Varoumas.

## Quel coach en réserve ?

Johnny Guardado ayant choisi de raccrocher, qui s'occupera de l'équipe B ? « Pour le moment, Sébastien Varoumas, répond Michel Dufau. Seb va guider l'ensemble du groupe seniors, à l'entraînement. Il faudra trouver quelqu'un qui transmettra les consignes en match. Si la B joue en même temps que les juniors, à l'extérieur, Nico (Wiczorek) pourra donner un coup de main. L'idéal serait évidemment de trouver une personne voulant se charger à plein temps de cette équipe réserve. Nous cherchons... » ■



Philippe Lenoir s'éloigne du terrain.